

L'abbé Daniel Larroque est né Jurançon le 30 juillet 1928. Nous entourons aujourd'hui son plus jeune frère, Etienne et son épouse Josette ainsi qu'une de ses nièces, une fille de son frère aîné. Dans cette fratrie de 7 enfants, il y avait aussi un autre prêtre : François Larroque, décédé en 2009, prêtre du diocèse d'Auch et une petite sœur de Charles de Foucauld, Claire Elisabeth. La famille a été marquée par le décès très brutal de leur Père, assassiné par des hommes de mains de la gestapo dans la maison familiale. Daniel était très attaché à cette terre gersoise et à sa famille.

Daniel entre au petit séminaire du diocèse de Toulouse, rue Malaret à l'âge de 12 ans, puis au Grand Séminaire des teinturiers. Il est ordonné prêtre à l'âge de 24 ans. Il commence son ministère comme professeur au collège de Saint Cizy de Rieux, puis comme vicaire paroissial à Bagnère de Luchon. Nommé curé de Portet sur Garonne en 1965, il doit se retirer pour cause de maladie et se reposer. Il devient ensuite curé de Charlaas. Il s'investira dans ce ministère, notamment dans l'Action Catholique en monde rural. En 1973, il commence un ministère auprès des jeunes au Lycée Pierre de Fermat et ensuite à Saint-Joseph de Lassalle. Ce sera son plus long ministère, près de trente années, auprès des jeunes et des familles. Il devient membre de l'équipe pastorale de la communauté portugaise. En 2003, il se retire du ministère et vient résider à la maison Saint-Augustin.

Dans ses affaires, deux livres donnent la marque de son ministère : le livre des exercices spirituels de Saint Ignace, annoté, travaillé peut-être pour l'accompagnement spirituel des jeunes de Saint-Joseph. Le livre « Prière du Temps Présent » pour la liturgie des heures qui nous rappelle combien Daniel était un homme de prière, fidèle à son heure d'oraison, nourri des œuvres de Saint Jean Delacroix. Jusqu'au bout, il a vécu ce ministère de la prière.

Présent et discret, malicieux parfois, toujours occupé, inquiet de temps en temps, Daniel s'est progressivement abandonné entre les mains du Seigneur quand il a fallu décider de rentrer à la maison Sainte Monique. Il est décédé le samedi 13 mai, jour du centenaire des apparitions de Notre Dame à Fatima. Il priait souvent avec Notre Dame de Fatima, peut-être est-elle venue tout simplement le chercher ce samedi pour le conduire à la table de fête de son Seigneur.

Hervé Gagnard